



## **Les besoins d'attachement en accueil familial: de l'enfance à l'adolescence / Nino Rizzo**

L'attachement est le processus par lequel un enfant construit des liens stables et durables avec les figures parentales qui l'entourent. On appelle ces liens : liens d'attachement.

La psychanalyse explique ce processus comme le résultat d'un étayage des affects sur les fonctions vitales de l'enfant telles que le nourrissage, le toilettage, le fait d'être porté et touché, etc. Les théories modernes de l'attachement avancent l'idée que ce processus est inné au même titre que d'autres fonctions vitales et se développerait pendant la petite enfance. Ce que nous retenons de ces différentes théories est l'idée que l'attachement se construit à travers la prise en charge quotidienne des besoins vitaux de l'enfant, indépendamment du lien originaire entre l'enfant et les figures parentales (biologique, juridique, social).

Les conditions qui permettent à un enfant de construire de bons liens d'attachement, c'est-à-dire des liens solides et souples à la fois, sont la stabilité dans le temps et dans l'espace des figures parentales et leur relative constance émotionnelle.

La configuration familiale d'accueil est par définition complexe – au même titre que d'autres configurations telles que la famille adoptive, la famille recomposée, la monoparentale, l'homoparentale, etc. A certains égards elle est peut-être le type de famille la plus complexe.

Cette complexité est due à la présence simultanée à l'intérieur d'un espace relativement restreint (par ex. la ville de Genève), de plusieurs figures parentales (parents biologiques, parents d'accueil, grands-parents biologiques, grands-parents d'accueil) qui gravitent autour de l'enfant. En fait la difficulté n'est pas tant liée à la diversité et au nombre de « mères » et « pères » de la configuration familiale mais à la confusion qui, aux yeux de l'enfant en accueil, entoure souvent ces figures parentales : quelle est la place de chacun dans sa vie ?

A partir du moment où les parents d'accueil parviennent à définir plus ou moins clairement et sereinement leurs rôles sur les plans réel et psychique à la fois, et dans la mesure où les parents biologique arrivent, éventuellement, eux aussi à se représenter et à maintenir une certaine position concrète et émotionnelle à la fois, l'enfant peut très bien définir sa constellation familiale avec tous ces éléments et s'y repérer aisément.

L'enfant en accueil est un enfant qui a vécu l'«abandon» et qui y a survécu, il a donc un très bon potentiel de résilience, c'est-à-dire une bonne capacité de tisser et broder des liens à partir de ceux qui ont été cassés ou endommagés. Pour cela il a



un grand besoin de stabilité physique et de constance affective de la part de ses figures parentales.

Pour simplifier, les parents d'accueil ont à se définir clairement entre un rapport de rivalité avec les parents biologiques et un rapport de complémentarité. Ce deuxième est certainement le plus laborieux à construire mais il est le seul qui permette à l'enfant de grandir sainement.